

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Biographies

Volume 19, numéro 3, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13321ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Biographies]. *Lurelu*, 19(3), 25–26.

Marguerite A. Primeau
OL'MAN, OL'DOG ET L'ENFANT
ET AUTRES NOUVELLES

Éd. du Blé
1996, 88 pages.
13 ans et plus,
12,95 \$



Le vent franco-phonique de l'Ouest, qui a semé le nom de Gabrielle Roy de par le monde, nous apporte maintenant Marguerite Primeau.

D'origine albertaine, cette auteure nous présente ici des personnages originaux et attachants, sans doute observés dans son enfance, par une fillette qui déjà se savait écrivaine. C'est donc au-delà de l'actualité de surface qu'elle nous plonge au cœur des hommes et des femmes de son pays.

Les enfants curieux sont naturellement attirés par le comportement et la conversation des adultes entre eux. S'ils ne comprennent pas tout, ils apprécient d'avoir l'œil et l'oreille sur ce vers quoi le temps les entraîne : devenir adulte. C'est vers ces adultes, remarquables dans leur vie ordinaire, que Marguerite Primeau concentre notre attention en six nouvelles.

Plaisir de l'attachement aux personnages en peu de pages, des passants éloquents qui nous touchent et laissent une trace. Les situations vont du mythique au cocasse en passant par le malentendu, dans des milieux naturels qui nous reposent des décors connus et des péripéties prévisibles de l'immédiat.

On sort tonifié des aventures de «Ol'Man avec son Ol'Dog et l'enfant», la première nouvelle. Plus loin, ce petit Juif de dix ans qui retourne dans l'Allemagne de 1939, où bientôt germeront les camps d'extermination, porte à réfléchir.

Avec *Granny*, une octogénaire pleureuse par vocation, on passe une nuit de veille funéraire à la maison. Dans *Mémère Desjarlais*, on assiste avec plaisir au triomphe d'une Amérindienne rusée sur son blanc mari...

Une lecture parfaite au lit, le soir, à petite dose, pour stimuler les rêves, ou encore, les jours de pluie, pour en apprécier la beauté.

Les libraires qui guident les choix de leurs jeunes clients et clientes trouveront plaisir à le lire. Ils seront mieux en mesure d'inciter les lecteurs à ne pas se laisser rebuter par l'austère couverture pouvant faire tache dans les rayons jeunesse hauts en couleur.

Michel-Ernest Clément
Libraire

DOCUMENTAIRES

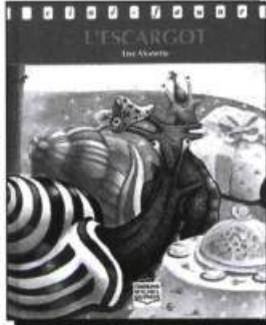
Michel Quintin
L'ESCARGOT

Illustré par Lise Monette
Éd. Michel Quintin,
coll. Ciné-faune,
1996, 24 pages.
3 à 8 ans, 14,95 \$

Je suis toujours émerveillée par la simplicité, et pourtant cet album n'a rien de simple. La première impression d'étonnement que j'ai eue n'a pas été uniquement pour ces magnifiques illustrations ni pour ces textes, aussi brillants que brefs, qui se complètent parfaitement, mais plutôt pour l'ensemble intégral de cet album. J'ai senti dans cette œuvre l'âme équilibrée de toute une équipe. En effet, le treizième titre de cette superbe collection constituée, à mes yeux, la poursuite d'un engagement profond et constant de l'éditeur à produire des albums documentaires de qualité. Malheureusement, ces nouveaux-nés ne semblent plus offerts en couverture souple, ce qui explique l'escalade de leur prix.

Nous sommes en présence d'une vulgarisation scientifique exceptionnelle, particulièrement réussie et bien adaptée aux jeunes. Elle a ravi l'amateur de science de la nature en moi et je crois qu'elle saura captiver les curieux et les vifs. J'ai été ravie par la limpidité des messages passés, autant dans les textes que dans les illustrations. Ces dernières sont douces et chaleureuses, parfois flamboyantes de couleurs, enjouées et très humoristiques. Elles valent leur pesant d'or et savent porter le contre-poids de ces textes si savamment réduits (quatre toutes petites phrases en vers par illustration). J'aime les rimes parce qu'elles invitent l'enfant à deviner et à mieux mémoriser. J'avoue aussi avoir un faible pour les illustrations qui s'étalent sur deux pages, elles donnent une illusion panoramique ou, dans ce cas-ci, cinématographique, puisqu'elles sont déployées comme sur une pellicule de film. Elles sont doublement plaisantes à explorer et provoqueront, tout comme les textes, d'intéressantes discussions de groupe.

Bien sûr, il y a ces «grands mots» qui plaisent à mon oreille d'éducatrice (herbivore, ovipare, recroqueviller, bisexué...) mais en fin de «conte», ce n'est probablement pas le mot «hermaphrodite» que les enfants retiendront autant que sa signification. Ils sauront découvrir l'essentiel, ce qu'ils peuvent associer à leur



propre vie. Ce sont les petits détails pertinents qui s'accrocheront à leur mémoire.

Claire Marcotte
Animatrice

BIOGRAPHIES

André Berthiaume
JACQUES CARTIER,
L'INACCESSIBLE ROYAUME

Éd. XYZ, coll. Les Grandes Figures,
1996, 168 pages.
14 ans et plus, 15,95 \$

André Berthiaume s'est appuyé sur les relations de voyage de Jacques Cartier pour écrire cette «biographie romancée» qui ne concerne que la seconde partie de sa vie et plus particulièrement ses deux premiers voyages au Canada. Si l'on oublie les premières lignes où l'intention didactique est trop évidente, il est facile d'être conquis par cette aventure racontée par un jeune médecin (personnage fictif) qui embarque avec Cartier pour découvrir le Nouveau Monde.

Ce jeune homme possède des idées très larges pour le XVI^e siècle, et même hérétiques (!), mais ceci permet à l'auteur de faire le lien avec le lecteur du XX^e siècle. C'est ainsi que cet admirateur enthousiaste de Cartier au départ modérera peu à peu son jugement.

Bien écrit, dans un style clair, c'est un récit très vivant, car les détails foisonnent et font renaître sous nos yeux le monde du XVI^e siècle. Nous avons une description intéressante des coutumes amérindiennes surtout lorsqu'elles sont mises en parallèle avec celles des Européens. Quant aux actions de Jacques Cartier et de ses marins français, loin d'être excusables, elles deviennent compréhensibles selon les mentalités du temps, soit la soif de l'or et la nécessité de trouver la route des épices.

L'épilogue nous montre un Jacques Cartier beaucoup plus humain, car il termine sa vie en ayant dû faire face à l'échec de ses ambitions, au ridicule (les faux diamants offerts au roi) et à la disgrâce.

Il y a dans ce livre de quoi intéresser des jeunes passionnés par l'histoire qui pourront vivre une belle aventure, reconnaître au passage les lieux explorés par Cartier (puisque la toponymie moderne est donnée) et réfléchir aux «bienfaits» de la colonisation.

Jacqueline Chevalier
Enseignante au collégial

Pierre De Billy
NORMAND BRATHWAITE
ANIMATEUR

Éd. Héritage, coll. En plein cœur,
1996, 160 pages.
10 à 14 ans, 7,99 \$



Nous entretenons tous une certaine curiosité au sujet de la vie de nos personnalités publiques préférées. Ce roman-portrait remplit très bien sa fonction en ouvrant une fenêtre sur la vie intime de Normand Brathwaite de manière rafraîchissante. Une ambiance positive domine ce récit piqué d'humour et de dialogues habilement développés. L'auteur a créé, pour la cause, un personnage adolescent qui sert de journaliste-intervieweur et fait le pont entre le lecteur et la vedette. Sacha vit ses petits tracas quotidiens avec ses amis de la polyvalente et sa famille «velcro», plutôt sympathique.

Après cette mise en situation, je ne pouvais plus attendre de rencontrer Normand Brathwaite. Il faut dire que sa frimousse en page couverture est assez invitante. C'est peut-être à cause de la candeur du personnage fictif qui n'a que quatorze ans, ou d'un raffinement dans le jeu d'idées de l'auteur, que l'on arrive à scinder la personnalité de l'homme public exubérant, de celle de l'homme privé, se-rein, modeste, d'une simplicité absolument charmante. Honnête, il nous laisse palper ses cordes sensibles. J'ai trouvé son bon sens réjouissant. Loin d'adopter un ton moralisateur, Normand Brathwaite partage généreusement ses expériences de vie et ses compromis; ce n'est pas une sinécure que ce métier d'artiste. Du Théâtre expérimental à la Ligue nationale d'improvisation, de la télé à la radio (et j'en passe), Brathwaite nous fait sentir son acharnement au travail et son engagement envers son public. Il insiste d'ailleurs, sans prétention, sur le fait que son emploi du temps extrêmement exigeant lui demande d'agir avec toute sa tête. Il discute avec franchise de trac, de racisme, de drogue, d'alcool, de ses goûts et de ses plaisirs. Mais, au-delà de tout cela, il y a sa petite famille, envers laquelle il est aussi très engagé.

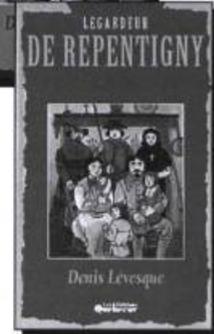
Ceux qui pensent que la littérature doit servir de modèle à la jeunesse trouveront en ce roman la formule idéale pour présenter les idoles aux jeunes.

Claire Marcotte
Animatrice

Denis Lévesque
SAMUEL DE CHAMPLAIN,
PÈRE DE LA NOUVELLE-FRANCE
PIERRE-ESPRIT RADISSON,
LE COUREUR DES BOIS
LEGARDEUR DE REPENTIGNY,
UNE FAMILLE MODÈLE
DE LA NOUVELLE-FRANCE

Éd. Quebecor, coll. Récits historiques,
1996, 96 pages chacun.
12 ans et plus, 8,95 \$

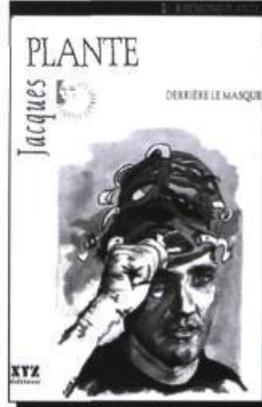
Denis Lévesque enrichit la collection des «Récits historiques» de trois nouveaux titres, traitant chacun d'un personnage important de la Nouvelle-France. J'aimerais donner mon appréciation du travail de M. Lévesque par le biais d'une métaphore, qui, je l'espère, sera interprétée de façon positive, car je la veux personnellement délicate. Les manuels d'histoire ou les biographies peuvent prendre bien sûr différentes formes : d'abord, on peut se contenter d'une chronologie squelettique qui se limite à souligner à grands traits les faits marquants d'une époque ou de la vie d'un personnage. Mieux encore, au squelette fragile et sec de la chronologie peuvent se greffer la chair et le muscle d'un texte intéressant à lire et éducatif – c'est ce que nous offre Denis Lévesque chez Quebecor. Ce qui distingue par ailleurs «Récits historiques» de l'excellente collection «Les grandes figures» des Éditions XYZ, c'est que l'on retrouve chez cette dernière non seulement un squelette devenu musclé, mais on peut y sentir aussi et surtout des nerfs. Il manque malheureusement aux biographies de Denis Lévesque une sensibilité que l'on pourrait retrouver soit dans la manière de rapporter les faits, soit dans la prose, soit dans le style de l'ouvrage. Expéditifs, mais quand même intéressants.



Simon Dupuis
Enseignant au collégial

Raymond Plante
JACQUES PLANTE,
DERRIÈRE LE MASQUE

XYZ éditeur, coll. Les grandes figures,
1996, 216 pages.
14 ans et plus,
15,95 \$



Un des plus beaux documents sur le sport qu'il m'ait été donné de voir fut la série sur le baseball de Ken Burns. Toutes proportions gardées, je peux affirmer que l'écrivain Raymond Plante vient de publier une biographie splendide sur le célèbre gardien de but Jacques Plante, biographie qui n'a pas à rougir de la comparaison avec la série de Burns.

Si je manifeste autant d'enthousiasme à l'égard de *Jacques Plante. Derrière le masque*, c'est surtout en raison du style exceptionnel de l'écriture qui nous change du moule journalistique, esclave malgré lui des formules toutes faites et des clichés abrutissants. Pour ceux qui s'inquiéteraient quant aux aptitudes d'un écrivain qui s'aventure dans un milieu où les P. Cantin, R. Tremblay, M. Blanchard ou B. Raymond font autorité, je les rassurerais rapidement en disant que le travail de Raymond Plante fera l'unanimité dans le milieu, car il ne cède en rien aux «professionnels». Au contraire, tout autant que la belle prose de l'auteur, il faut applaudir le travail de recherche colossal effectué par Renée Gravel, qui a patiemment dépouillé toute information relative au gardien étoilé.

Pour ce qui est du traitement, le sous-titre «Derrière le masque» est tout ce qu'il y a de plus approprié puisqu'il s'agit vraiment de présenter l'homme en marge de son cheminement professionnel. On apprend donc à connaître l'athlète le plus articulé de sa génération; on découvre aussi un homme extrêmement intelligent, qui avait une vision d'analyste du hockey. Innovateur autant que révolutionnaire, il fut l'élément déclencheur de nombreux débats et controverses entre ce que l'on pourrait appeler les Anciens et les Modernes du monde du sport. Résolument avant-gardiste, Jacques Plante s'est lui-même inscrit dans la légende en remettant tout en question, en bouleversant surtout une forme d'establishment où les Selke, Irvin et Blake faisaient figure de proue. Je conseille donc inconditionnellement cette biographie à ceux qui «désirent un hiver bleu, blanc et rouge et un printemps aux couleurs de la coupe Stanley».

Simon Dupuis
Enseignant au collégial